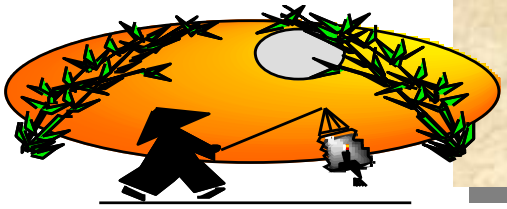
Bulletin n°12 –
11èmè mois - Année du serpent (décembre 2001)



Association Les Lampions

Aide Médicale à l'Enfance du Vietnam

Un jus de corossol gâché…

Hochiminhville, vendredi soir, fidèle à sa tradition, fébrile, illuminée, discordante, criarde…

15 heures de vol après Montpellier et quelques courbatures de plus dans les os, nous avons décidé d'aller boire notre jus de corossol traditionnel de la mission après avoir déposé nos minces valises et nos 350 kg de matériels emportés ; Mais, grande première pour moi, nous le dégusterons sur la terrasse du Rex, ancien cinéma transformé en grand hôtel restaurant, sur la place de l'hôtel de ville. Sa terrasse ne se désemplit pas malgré l'heure tardive. La lumière tamisée et les vrais serveurs en fausse tunique traditionnelle disputent la vedette à une mélodie langoureuse des années 70 qui semble n'avoir jamais quitté ce pays… ah ! Nostalgie, quand tu nous tiens !

Abstraction faite de ce décalage, je commence à me détendre et humer le petit air agréable en pensant au colossal programme de travail qui nous attend. La récréation fût brève car les voisins de la table à côté attirent mon attention. Un homme à l'allure décontractée de la cinquantaine, étranger, gai, vide son verre bruyamment en réfléchissant à trop haute voix. Ses nombreux hôtes, 4 ou 5 garçons et filles, bien trop jeunes à côté de leur tenue vestimentaire, discutaillent dans un anglais anormalement courant, ponctué d'expressions d'enfant, en Vietnamien. Deux d'entre eux semblent plus réservés, restent à l'écart et posent comme pour se rassurer, de temps en temps, des questions en vietnamien à la fille aux cheveux longs, assise serrée contre l'étranger…
Non, ce n'est ni un cours d'anglais, ni une enquête sur la jeunesse ou l'enfance vietnamienne ! Ce n'est pas non plus une virée nocturne offerte par un gentil ami occidental !
La loi française vient de le rappeler sa détermination dans la lutte contre le tourisme sexuel et la prostitution des enfants. Cet homme risque 10 ans de prison et ne pourra pas dire qu'il ne le savait pas. Mais ici, on est loin de la loi française. Ici, on est dans une logique écrasée par l'appât du gain, le dollar et autres dieux régnant sur la misère et l'ignorance.

Nous le savons et nous sommes tous concernés. Dans un monde où l'enfant peut devenir une marchandise, l'éducation, la scolarisation, la préservation des valeurs humaines fondamentales sont autant d'armes efficaces contre cette dérive. La lutte sera difficile mais non perdue. Elle nécessite une volonté politique des pays cibles, hier la Thaïlande, aujourd'hui le Viêt-Nam et déjà le Cambodge…elle ne peut être dissociée de la lutte contre la misère absolue ou relative, celle des peuples des pays du sud par rapport à ceux du Nord.

Il y a des jours où même les meilleurs jus de corossol laissent un petit goût amer…

Dr DOAN Quôc-Hoà

édito

ssion présidentielle !!

e résume l'impression des lampions et lampionnes ccompagnaient notre président, cela n'a pas été de repos : marathon obstétrico-pédiatrique qui a s de conforter notre sentiment, nous sommes utiles, onfrères sont demandeurs et les résultats sont rageants.
notion d'humanitaire est une nouvelle forme de e soi créée au 20ᵉsiècle par les occidentaux et ièrement les médecins français (MSF) Personne d'emblée apte à ces actions et on ne peut se tester de s'engager. La force de notre association est mon avis, à plusieurs facteurs, et en premier au me de notre président qui s'investit corps et âme, aider les enfants de son pays natal. Puis vient e la détermination de ses membres, même de ceux non médicaux, se donnent totalement pour ciation et cela est d'autant plus méritant. Je ne as parti en octobre et je me sens frustré bien que rnière mission date d'avril 2001.
tir pour donner, est-ce un sentiment altruiste ou e. Eternelle discussion ! La réponse, nous l'avons ! ordinaire satisfaction altruiste, quand nous ssons à emporter 350 kg de matériel pour Long- Extraordinaire satisfaction égoïste quand nos ues et amis vietnamiens nous accueillent et nous cient comme ils savent le faire.

Des liens privilégiés se sont créés artout où nous avons travaillé et les ésultats inespérés de nos missions ous réconfortent. « TITOU » notre remier malade prématuré d'avril 001, est gros et en bonne santé, unité de soins intensifs fonctionne ien etc…
Il est à prévoir que, dans quelques nnées, les médecins vietnamiens 'auront plus besoin de nous.
Nous saurons alors que nous avons éussi !

Dr Philippe FOURNIE.

Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes
Tél :04 67 64 21 21
Email : Doan.QH@wanadoo.fr
http://perso.wanadoo.fr/les-lampions/

Président : Dr DOAN Quoc-Hoa
Vice-Présidents : Anne Marie CAVALIER, Dr Philippe FOURNIE
Secrétaire : Frédéric NGUYEN
Trésorier : Geneviève NGUYEN

Surprise à notre arrivée en Maternité : la salle de bains pour les bébés a été aménagée : un lavabo, une paillasse carrelée ; la pièce est petite, peu aérée mais la porte peut rester ouverte.

Après quelques problèmes d'évacuation d'eau, la pose du chauffe-eau, la salle de bains est prête. Les sages-femmes de la maternité étant occupées, Odile et Michèle commentent la toilette d'un bébé et bientôt, une grand'mère, un père participent au bain de leur nouveau-né.
A la porte les familles et les curieux s'intéressent ! On lave la tête du bébé! On le baigne et il a l'air d'être si bien dans l'eau ! Les commentaires fusent : je ne comprends pas mais je devine au sourire des grand'mères.

La démonstration est faite, il faut maintenant que le bain quotidien s'organise !
Quant à moi, le dernier jour de la mission, je me fais un petit plaisir : je baigne les 15 bébés : 14 garçons et 1 fille !!

Marie-Françoise FOURNIE

Après avoir émis le souhait de partir un jour en mission humanitaire, au cours d 'une discussion avec un ami, nous nous retrouvons trois mois plus tard en route pour Long My. Emotion et un peu d'angoisse. C'était si rapide !

Nous partîmes avec 370 kg de bagages et nous revînmes avec 100kg…
Et entre temps…rencontres, découvertes, émotions…

Après les préparatifs de routine (passeport, billets, vaccins…) nous avons collecté les 370 kg de bagages (couveuses, concentrateurs d'oxygène, monitoring, photothérapie et autres petits matériels) ; nous les avons manipulés, emballés, pesés, listés, manipulés à nouveau... Nous avons préparé les cours pour les sages femmes puisque la mission était "de formation ".

Puis le grand jour est arrivé :
Roissy et la stupéfaction des hôtesses, au vu de notre matériel. Saigon et la suspicion du personnel devant nos huit chariots de bagages. A la sortie de l'aéroport, l 'Asie nous a envahies avec ses odeurs, sa chaleur, son humidité, ses bruits, ses klaxons ! Premières rencontres avec Sinh et Chi qui allaient être nos interprètes, oh combien fidèles et dévouées pendant les 15 jours à venir. Et notre première soirée sympa autour d'un « phô » sur le trottoir, comme là-bas !
Après une nuit réparatrice, notre première visite à Mme HOA, en traversant le parc ou s'expriment les adeptes du tai-chi, départ pour Can-Tho où nous allons faire la connaissance de NET et de sa famille. La route est belle, la traversée d'un bras du Mékong se fait par le nouveau pont…. Superbe. Il y a encore des bacs mais ils disparaîtront bientôt ; dommage pour le romantisme, indispensable pour les communications.

Le lendemain, départ pour la dernière étape, "l'hôpital de LONG MY ", où notre arrivée n'a pas été discrète. Nous étions attendus par des gens heureux ou curieux, de nous voir. Nous prenons possession de nos dortoirs, un petit tour dans l'hôpital nous permet de découvrir la néo-natalogie, et la maternité.

Jour suivant, réunion avec la direction, sérieux-sérieux, où nous exposons nos actions à venir et détaillons le matériel apporté. Puis déballage de ce fameux

matériel sous le regard des patients et du personnel. Miracle! Rien n'est cassé !

Les journées
Elles vont être rythmées par un tour tôt le matin en néonatalogie, et en maternité, les cours aux sages femmes de 9h à 11h et de 14h à 16h, puis un nouveau tour dans les services ou en visite dans les postes de santé puis soirées avec l'équipe de l'hôpital et les sages femmes.

Les visites en maternité nous ont permis de constater que l'apparente propreté du carrelage ne reflète pas le manque de compréhension, d'assimilation et de mise en pratique des normes élémentaires d'hygiène et d'asepsie, il y a grande nécessité d'instaurer des protocoles et de veiller à leur bonne application.

Le manque de personnel, ou la tradition culturelle, font que les mères et les nouveau-nés sont surtout pris en charge par la famille. Alors comment faire régner l'hygiène dans une salle, occupée en permanence par 10 mamans, où tout le monde vit ensemble, mange ensemble, dort ensemble. Nous sommes bien loin de la rigueur de nos horaires de visites 12h - 20h, pas plus de trois personnes auprès d'une patiente !!

Habituées à notre « chère » sécurité sociale, nous sommes bien surprises de savoir qu'ici tout est acheté par la famille (pack d'accouchement médicaments, la nourriture également)

Nous avons l'impression que la participation de l'équipe médicale est limitée aux diagnostic examens et accouchement tout le coté relationnel et psychologique étant laissé au bon soin de la famille. Mais il est vrai que les sages femmes (2 par garde pour la salle d'accouchement et les suites de couches pour environ 1000 accouchements par an) ont un rythme de travail très intense: 24h de garde, un jour sur deux. Adieu les 35h et les 5 semaines de congé annuel !! Elles n 'ont donc pas forcément toute la disponibilité voulue.

Le temps nous a manqué pour bien expliquer le monitoring, l'importance du suivi grâce à cet appareil d'enregistrement du cœur fœtal. Ce fut un moment d'émotion lorsque pour la première fois on a entendu battre le rythme du fœtus en salle d'accouchement. Un protocole d'utilisation et des exemples d'enregistrement ont été laissés pour la bonne compréhension et l'interprétation du rythme mais il est évident qu'un soutien et un suivi sont indispensables. Indispensable aussi une réorganisation de la salle d'accouchement, de son fonctionnement (d'autant que cela est faisable avec très peu de moyens) pour préserver l'intimité de la patiente. Là aussi nous sommes bien loin de la norme : respect de l'intimité et de la confidentialité : les accouchements se font cote à cote, avec la famille autour, sans paravent de séparation!

La mise en route des bains aux nouveau-nés fut laborieuse, mais a déclenché un enthousiasme auprès des familles et le Dr Oanh, responsable du service, nous a promis de veiller à la continuité de ce bain.

Nos visites aux postes de santé :
Ils sont au nombre de 9, dépendants de l'hôpital de Long My et le plus éloigné est à une heure de route aller retour. Il y a environ 240 accouchements qui se font dans chacun de ces postes par an. Ici les sages femmes ont la grande responsabilité du diagnostic et du suivi de grossesse. Première consultation au 3ème mois, conseils d'hygiène et d'alimentation sont donnés pour éviter la malnutrition ; environ 80% des mères se présentent à cette consultation. Puis il y a une consultation par mois le dernier trimestre ; si les mères ne viennent pas, les sages femmes vont à domicile. Mais les sages femmes rencontrent des difficultés à cause des «matronnes» et de leurs prédictions, qui ont encore beaucoup d'influence sur la population féminine. S'il faut faire un transfert de maman une ambulance d'hôpital vient chercher la patiente (environ une heure pour le transfert) un transfert de bébé se fait par la famille à dos de …mobylette.

Les postes de santé sont équipés sommairement, deux d'entre eux sont cependant informatisés ! On y trouve quelques médicaments de pointe, mais le matériel de base est parfois absent. Il y a en projet la création d'un poste de santé pilote.
Nos rencontres avec les sages femmes des postes de santé et de la salle d'accouchement d'hôpital ont été chaleureuses, confraternelles et pleine de dynamisme, d'envie de partager, de progresser ; on a senti une soif de connaissance qu'il faut assouvir, mais surtout soutenir, par des actions sur place mais aussi à longue distance, par e-mail, ce que nous nous sommes engagées à faire auprès de Mme Oanh (envois de protocoles…)

Cette première mission, pour nous en appelons d'autre : dans l'intérêt du suivi des actions, la connaissance du terrain permet de progresser plus rapidement et plus sûrement.

Les sages femmes
Michèle et Odile

REPORTAGE

…déballage et vérification du matériel devant un attroupement de curieux habituel…

…le moniteur tant attendu, Dr Oanh ravie à côté de Michèle, Odile et Marie-Françoise…

…Ah ! Petit problème pour mettre le bébé au sein ? Allez, un peu de patience !…

…Tho, l'infirmière, nettoie et vérifie le scope…

…pendant que Dr Nhân et Michèle s'acharnent sur la rampe de photothérapie…

Ouf ! enfin la formation peut commencer !

C'est en même temps avec inquiétude et excitation que j'aborde cette mission avec notre équipe, composée de deux sages femmes de Melun, Odile OLHSSON et Michèle HEBRARD, et deux récidivistes, Marie-Françoise FOURNIE (infirmière multiple récidiviste) et Bernard ASTRUC, éducateur spécialisé de retour 6 mois après sa dernière mission.
Inquiétude logique quand j'ai découvert les 370 kg de matériel soigneusement emballé et étiqueté, c'est un record; inquiétude justifiée également par l'énorme programme de travail qui nous attend à Long My.
Excitation cependant, comme à chaque fois, mais là, je vais découvrir avec mes propres yeux l'Unité de Néonatalogie de Long My, fruit de deux années de négociation, de préparation et inaugurée par l'équipe d'avril 2001 (cf. bulletin n°11) ; excitation obligée car en plus du programme médical, je dois accomplir plusieurs objectifs parallèles fort intéressants : projet de jumelage Lattes et Long-My, micro-finances avec Vietnam Plus, Echange Jazz Franco-Vietnamien, Centenaire de l'Ecole de Médecine de Hanoi à Montpellier et enfin le congrès JOPEASE (Journées Obstétrico-Pédiatriques de l'Asie du Sud-Est)

Voici les résultats de ce marathon de Long-My à Hanoi, en passant par Can-Tho, Hochiminhville, Huê' :

LONG-MY
L'équipe composée de 3 sages femmes et d'un médecin fait tourner l'unité de néonatalogie. Muriel et Séverine ont fait du bon travail en avril, renforcé par le passage de David et Sinh en septembre. Le matériel est compris et bien entretenu, la propreté assurée. Les règles d'asepsie sont toujours à rappeler. Il reste des efforts à faire dans l'organisation du travail, tant dans la préparation du matériel que dans la formation des intervenants : la table d'accueil du nouveau-né dans la salle d'accouchement, dans la salle de césarienne, les différents postes de l'unité, la « trousse » d'urgence…les concentrateurs d'oxygène ont vite trouvé leur place, à chaque poste, pour ne plus être déplacés ; il en faudrait 2 autres en réserve ; il faudrait aussi former à l'entretien technique en cas de panne.
La rampe de photothérapie (première dans la région) trône comme un totem, à côté des berceaux chauffants. Elle a justifié un cours sur les ictères du nouveau-né. Les techniques de base semblent être acquises, grâce à l'immense travail de fond fait par SINH, notre infirmière sur place : installation du bébé, gavage, perfusion, surveillance et traitement des infections …Les 3 médecins concernés par l'unité, Dr NHAN, Dr OANH, Dr THU (détachés respectivement de la Pédiatrie, de la Maternité et des Urgences) participent aux différentes sessions de formation. Les sages femmes responsables des 9 postes de santé des communes dépendantes du district de Long-My ont été invitées au programme. Elles ont été fortement intéressées, notamment par les travaux pratiques sur le monitoring des grossesses, animés par Odile et Michèle. Elles nous ont invités dans leur postes de santé, montré leur conditions de travail, le manque de matériel de base et ont discuté avec nous des chiffres de différentes pathologies recensées. Certains postes ne disposent même pas d'un ballon et d'un masque. Il apparaît clairement qu'il faudrait leur apporter un soutien tant en équipement qu'en formation, très demandée.
La Maternité subit « doucement » les modifications suggérées par nos équipes successives : salle de bain des bébés, salle d'examen isolée, aménagement de la salle de travail…Dr OANH, le chef de service nous a promis des efforts, avec l'accord de la Direction, en particulier dans le domaine de l'hygiène et de l'organisation générale…nous verrons.

JUMELAGE
Les responsables administratifs et politiques consultés au niveau de Long-My (district) et de Can-Tho (ville) affirment leur enthousiasme et souhaitent établir avec Lattes une amitié élargie, pouvant intervenir dans d'autres domaines : culturel, technique et agricole, scolaire…avec entre autres, Vietnam Plus, association très sérieuse développant des programmes de micro-finances depuis 1994 avec un suivi rigoureux sur le terrain ; Bernard KERVYN, son représentant local est prêt à étudier un projet dans le district de Long-My pour élargir notre action, si nous trouvons en France des partenaires (banques, entreprises…) désirant financer ce programme, avec un suivi à long terme (5-10 ans) L'appel est lancé !

JAZZ
Avec Bernard ASTRUC, nous avons sillonné les Centres Culturels Français et rencontré les responsables de Can-Tho, Hochiminh, Huê et Hanoi. Le projet est soutenu par l'Alliance française de Hanoi. Dominique L'HUILLIER, son attaché culturel adjoint, nous a confirmés l'appui local de chaque centre et une subvention pour le projet. La rencontre avec NGOC DAI, un musicien-chercheur vietnamien nous a conforté dans l'intérêt de cette idée d'échange JAZZ.

CENTENAIRE
Etant sur place au bon moment, j'ai été commissionné par ADALY pour présenter le projet aux Vietnamiens et inviter les différentes personnalités : Pr DO Nguyen Phuong, Ministre de la Santé, Pr TON Thât Bach, Doyen de la Faculté de Médecine, Pr TRAN Van Truong, Doyen de la Faculté d'Odontologie, Dr Benoît BLANC, Conseiller médical de l'Ambassade de France au Vietnam.

JOPEASE
Les contacts étant pris en Avril par Philippe FOURNIE, nous avons pu aborder les questions pratiques du congrès : autorisation locale, transport et hébergement, participation des médecins vietnamiens, programme social…L'idée a été bien sûr présentée à l'Ambassade de France qui décide en retour de parrainer le congrès, et au Ministre de la Santé Vietnamien.
Au total, résultats encourageants à Long-My, intérêt général de nos interlocuteurs pour tous les projets…mais pour nous le plus gros travail reste celui de la FORMATION, et toutes nouvelles propositions de participation à ces missions sont les bienvenues.

DOAN Quôc-Hoà

…en bref…

à la marge...
(Bernard ASTRUC)

Pas très loin de l'équipe médicale, il m'est donné la possibilité de saisir des situations, des fonctionnements, d'avoir un regard d'ensemble, généraliste qui peut avoir son intérêt.

Le problème global de l'hygiène dans l'hôpital autour des lieux de soins, paraît aussi primordial que l'asepsie des locaux et des personnels. Aussi je parlerai plus facilement d'une «éducation sanitaire» à mettre en place pour l'ensemble du personnel hospitalier et non pas exclusivement par les responsables ou les seuls médecins.

Les crachats, les pansements souillés, les papiers maculés et résidus divers, ne doivent plus joncher les sols des étages.
Qui aura la volonté et l'autorité d'impulser cette action de salubrité élémentaire ?

Soyons réalistes et pratiques et accompagnons cette mesure d'ensemble impliquant tout le personnel de l'hôpital. Au delà des consignes générales à faire passer aux malades et à leurs accompagnants, il faudra disposer de poubelles «efficaces» qui seront bien évidemment ramassées régulièrement !

Nous proposons de réhabiliter les lieux d'accueil des familles (cuisine, salles à manger, sanitaires, puits…) en construisant en dur des locaux plus fonctionnels, plus confortables, permettant aux accompagnants de cuisiner et de manger dans des conditions plus pratiques et conviviales. Nous éviterons, par la même, un gros problème d'hygiène et d'encombrements des salles d'accueil des malades, transformées au long de la journée en lieu de soins, hall de gare, aire de pique-nique, dortoir…

C'est une opération d'envergure mais peu coûteuse financièrement et qui peut rapporter gros : aux usagers (hygiène, confort, qualité de l'accueil), aux personnels (meilleures conditions de travail), aux soignants (efficacité de leurs interventions médicales)Projet réaliste et pertinent dont la réalisation peut mobiliser des partenaires financiers potentiels. La balle est dans notre camp.

…et au dispensaire de Kim Long à Huê'
(Bernard ASTRUC)

Analyse de la situation par Sœur Bông. Les inondations récentes ont fait de gros dégâts. Les tracasseries administratives des autorités locales vis à vis des enfants orphelins des minorités ethniques, ceux-ci doivent être dispersés dans plusieurs structures de la congrégation.

Les demandes de Consolata Bông sont toujours de même nature : le financement pour le fonctionnement de ses différentes structures, salaire du chauffeur, de deux aides soignantes… Nous sommes amenés à re-expliquer clairement notre refus et rappeler les finalités de l'Association des Lampions. Les projets de formation étant inexistants, nos décidons de «geler» notre coopération en attendant des jours meilleurs. Nous restons en contact et répondrons présents en cas de coup dur.

la salle de jeux
(Bernard ASTRUC)

La salle de jeux de l'hôpital de Long My, avoisinant le service de pédiatrie, a ouvert ses portes très rapidement après notre arrivée. *

Dès le début les familles et les enfants ont trouvé le chemin de ce lieu. De 5 à 10 enfants en moyenne, de 6 mois à 10 ans sont venus régulièrement. Après un temps assez long de découverte des lieux, des matériels et des jeux mis à leur disposition et la compréhension de quelques règles de fonctionnement (jours et heures d'ouverture, un seul accompagnant, les jeux et jouets restent sur place), les parents ont appris à jouer avec leurs enfants et, selon les âges, les enfants entre-eux.

Merci à Mme le Docteur Lê et M. le Docteur Tung de cette volonté d'avoir concrétiser ce projet.

Nous souhaiterions que cette prestation puisse être confirmée. Il faudra trouver un fonctionnement qui tiendra compte des contraintes (lieu, horaires, personnels, financement)… surmontables. Ainsi les enfants hospitalisés trouveront les soins mais aussi un lieu de refuge avec des jeux, des occupations, des distractions qui, peut-être, aideront à soulager leurs souffrances et parfois leur détresse.

Bonne nouvelle !

Le soutien de la commune de Lattes nous permet désormais de garder une continuité dans notre action en conservant SINH, notre infirmière, sur place au Centre de Néonatalogie de Long-My.

SINH était responsable des infirmières du Centre de Pédiatrie de Hochiminhville et a suivi toutes les formations des ONG. Elle a également effectué un stage au CHU de Caen. Depuis1999, SINH nous suit à chaque mission comme interprète et logisticienne. Entre les missions, elle fait des séjours comme formateur-relais.

Elle a une profonde connaissance du terrain, est estimée par le personnel et ses compétences sont reconnues par la direction de l'hôpital de Long-My.

C'est une grande chance pour Les Lampions de pouvoir compter sur SINH comme conseillère technique permanente auprès du personnel formé au Vietnam.

Pour nous aider :

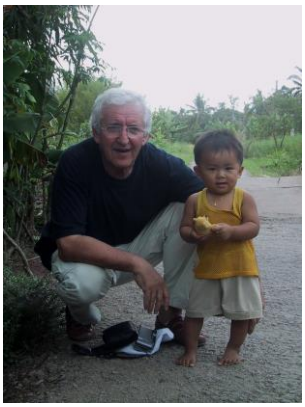
Nom, prénom : ……..
……
Adresse : ……
……
……
……
Tél : ……..
Courriel :……

- membre actif 200F
- membre bienfaiteur libre
- recueil photos 50F

« Regards d'enfants »

Merci de votre chèque à l'ordre de :
Association Les Lampions
Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes

*nos vifs remerciements au Lions Club de Melun - Doyen qui, par sa générosité a permis l'aménagement, l'achat de matériels et de jouets de cet espace ludique ; ainsi qu'un indispensable chauffe-eau pour la salle de bain des bébés.



AGENDA

Mardi 08 janvier 2002
CENTENAIRE DE L'ECOLE DE MEDECINE DE HANOI

Séminaire organisé par la Faculté de Médecine de Montpellier, l'association ADALY (les amis de Yersin), avec le soutien des collectivités régionale, départementale, et les villes de Montpellier et Lattes.

L'association Les Lampions, par la présence de son Président, Dr DOAN Quôc-Hoà en mission au Viêt-Nam en novembre, a été le commissionnaire pour présenter ce projet auprès des contacts vietnamiens (Ecole de médecine, Faculté d'Odontologie, Ministère de la Santé…) et de l'Ambassade de France à Hanoi et inviter les différentes personnalités.

Le point sera fait, lors de ces journées, sur la coopération décentralisée au Viêt-Nam, et les initiatives des ONG comme la nôtre.

Samedi 12 janvier 2002 - 17h
ASSEMBLEE GENERALE
chez Geneviève NGUYEN
tel 04 67 68 52 55

Vendredi 25 janvier 2002 - 21h
Soirée JAZZ au JAM
avec MEZCAL JAZZ UNIT
et le Duo CARBOU-DIAZ

Concert inaugural du projet d'échange Jazz franco-vietnamien qui aura lieu en 2002. Les bénéfices serviront en partie à soutenir l'action des Lampions à l'hôpital de Long-My.
Venez nombreux…Réservez votre place
Renseignements : 04 67 68 52 55
http://www.mezcaljazzunit.com/